

Introduction

En parlant du rôle et de l'importance de l'industrie textile nous nous référons d'habitude à l'archéologie, nous mentionnions que cela avait été l'un des métiers les plus anciens de l'homme, qu'elle se liait —et qu'elle se lie d'ailleurs toujours— au besoin de la protection du corps contre l'humidité et le froid, etc. Toutefois il ne s'agit pas de cela ici. Si les géographes se réfèrent au passé, c'est parce qu'il n'y a pas longtemps, il y a cent ans, c'était l'une des branches les plus développées de l'industrie manufacturière en Europe. Elle donnait l'emploi à des milliers d'ouvriers et elle faisait naître des cités industrielles ou même des villes et des régions urbo-industrielles. Ne remontant pas plus profondément dans l'histoire nous trouvons les traces de la production textile dans notre réalité d'aujourd'hui du XXème siècle. Dans beaucoup de pays où la production textile a disparu aujourd'hui, poussée quelque part à la périphérie du monde par les branches plus rentables de la production, les traces du grand rôle culturo-créateur de la production textile se sont maintenues, avec tous ses éclats et ses endroits ombragés, embarrassants et sombres. Bien des formes de colonisation, la disposition des voies, le système de la construction ne peuvent pas être expliqués sans que l'on s'y réfère à leur création par l'industrie textile, autrefois si puissante et qui a disparu apparemment de la surface de ces terres et de la mémoire humaine.

Dans les annuaires statistiques contemporains on mentionne la production textile en marge de la production mécanique et électrique, électronique et chimique. Vu le progrès du traitement des données au moyen d'ordinateurs, il paraît honteux de discuter sur les mètres des tissus-cotons que l'on a fabriqués, sur les qualités convenables de la laine et sur la longueur de la fibre de coton. Et pourtant, de même qu'il y a des siècles, l'homme veut s'habiller bien et joliment. Plus encore, il veut s'habiller de mieux en mieux et de plus en plus joliment. Il s'habitue vite aux chemises qui n'exigent pas le repassage après avoir été lavées, aux manteaux chauds et légers, aux anoraks, aux vestons qui ne se froissent pas, aux belles couleurs qui ne perdent pas leur éclat, etc. etc.

Dans les sociétés occidentales, simultanément à l'accroissement de la richesse les gens veulent de plus en plus s'entourer de tissus, ils en tapissent les murs

et les planchers, ils en rembourrent les meubles, ils en couvrent les fenêtres. Il est vrai que les nouvelles inventions, les machines automatiques et les outils de précision ont fait diminuer radicalement le nombre d'ouvriers employés dans les filatures et dans les tissages; toutefois des millions de personnes, non seulement celles inclinées sur des métiers à tisser, mais aussi celles qui travaillent dans différents bureaux d'études, les différents ateliers de mode en tant qu'opérateurs, auteurs de projets, entrepreneurs, etc., continuent à vivre de l'industrie textile et de la production de l'habillement qui y est liée.

Cette apparente non observation de l'industrie textile ne change pas le fait qu'elle constitue toujours un élément important de la vie économique, un élément bien entendu un peu différent dans les pays bien développés économiquement de celui dans les pays en voie de développement, dans les pays qui manquent la main d'oeuvre ou qui en ont trop, etc. Beaucoup de centres textiles ont changé leur mission, les autres continuent à rester les vifs témoins des changements et de l'activité de production qui n'a pas diminué, quoiqu'elle soit de forme différente. Les centres tels que Łódź, Osaka ou Roubaix sont toujours de grands producteurs. Les autres, tels que Lyon ou Barcelone sont restés des centres actifs malgré le fait que les établissements de production ont été retirés de ces villes. Dans certains pays comme la France, la production textile continue à se développer, dans d'autres comme la Hollande les derniers métiers à tisser ont disparu il y a quelques années.

Pour les géographes l'industrie textile est un objet d'études très intéressant, ayant une importance aussi bien théorique que pratique. La géographie de l'industrie textile préoccupait et préoccupe toujours de nombreux géographes éminents, mais le nombre des observateurs de cette branche de l'industrie n'est pas évidemment très élevé.

Il y a à peu près dix ans, un groupe de géographes de différents pays s'est mis à discuter sur le besoin et sur la possibilité de s'organiser dans le but d'obtenir les meilleurs résultats grâce à la collaboration internationale.

La discussion se poursuivait lentement, il s'agissait de ne pas créer quelque chose qui puisse échouer vite. Pendant le XXXIII^{ème} Congrès de l'Union Géographique Internationale de Moscou, on a décidé de créer le Groupe de Travail Permanent International de Géographie des Textiles, dont l'organisation a été confiée au prof. Ludwik Straszewicz de l'Université de Łódź. Il a élaboré, en commun avec ses plus proches collaborateurs —prof. S. Paczka et dr. T. Marszał— les programmes du groupe qui se compose de 5 chapitres, à savoir:

1. «Héritage du passé»
2. «Rôle de la main d'oeuvre dans la localisation et les conséquences de la présence de l'industrie textile sur la structure socio-économique»
3. «Rôle des matières premières dans la localisation de l'industrie textile»
4. «Rôle du marché dans la localisation et la transformation de l'industrie textile»
5. «Place de l'industrie textile dans l'économie nationale et internationale»

Les sujets de chaque chapitre sont discutés tour à tour lors des sessions plénières.

La première session a eu lieu à Łódź, entre le 5 et le 9 octobre 1981. Elle a été organisée par l'Institut de la Géographie Economique et de l'Aménagement

de l'Espace auprès de l'Université de Łódź, et son sujet était: «L'Héritage du Passé». Pendant cette session on a prononcé 11 rapports et on a discuté largement ce problème important. Les participants de 7 pays: l'Espagne, la France, la Tchécoslovaquie, le Japon, la Grande Bretagne, la Hongrie et la Pologne ont visité des établissements de production de Łódź et ils ont pris connaissance du développement historique de cette grande agglomération textile.

Les documents de cette conférence ont été édités dans la publication de l'Université de Łódź *Folia Geographica* N° 6. Pendant la séance de l'équipe du Groupe de Travail on a choisi ses autorités.

Prof. Ludwik Straszewicz a été élu Président, prof. Michel Battiau, Vice-Président et dr. Tadeusz Marszał est devenu Secrétaire. Le secrétariat se trouve à l'Institut de la Géographie Economique et de l'Aménagement de l'Espace auprès de l'Université de Łódź.

La seconde session plénière a eu lieu à Lille entre le 11 et le 14 octobre 1983.

Elle a été organisée par l'Institut de Géographie de Lille, l'Université des Sciences et des Techniques de Lille, Centre Interuniversitaire de Recherche en Sciences Humains de Lille et Groupement d'Intérêt Scientifique associé au CNRS «Pays de l'Europe du Nord-Ouest», et son sujet était: «La main d'oeuvre dans l'industrie textile». Les documents de la conférence scientifique de Lille ont été édités dans la publication «Hommes et Terres du Nord», dans le N° 2/1984. 22 personnes ont pris part à la session et elles représentaient 5 pays: le Japon, l'Espagne, la Grande Bretagne, la France et la Pologne. Elles ont prononcé 10 rapports et elles ont discuté le sujet particulièrement important pour l'industrie textile à l'époque de la diminution de l'emploi dans l'économie nationale de la majorité des pays du monde. Les débats terminés, les participants de la session ont visité à Roubaix l'entreprise Phildar et les établissements de production; ainsi que «Maison de broderie» de Villers Quatreux et le musée de l'industrie textile de Fourmiers.

La troisième session plénière aura lieu à Barcelone. Au cours de cette session le Groupe de Travail étudiera le troisième thème de son programme: «Le rôle des matières premières dans l'implantation de l'industrie textile». Ses participants auront une chance de visiter l'agglomération de Barcelone et surtout celles de Sabadell, Terrassa et Manresa —villes textiles bien connues. La session de Barcelone se tiendra grâce à l'énergie de ses organisateurs, surtout celle de prof. L. Casassas, membre actif du Groupe de Travail dès le début de son existence et participant de deux sessions précédentes, et avec le concours de la Societat Catalana de Geografia, du Département de Géographie de l'Université de Barcelone, du CIRIT (Commission Interdépartementale de la Recherche et de l'Innovation Technologique), du Gouvernement de la Catalogne et d'autres Institutions catalanes.

Ludwik Straszewicz